



NATUROSCOPE

de Georges Horney



Un tout grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de cette rubrique. En y consacrant un peu de leur temps pour écrire un article ou pour envoyer leurs photos, ils en sont devenus les rédacteurs virtuels et méritent toute notre gratitude.

Retour sur l'actualité du premier semestre 2020

Cinq partenaires pour des « arbres lumineux » à Virelles !

« GERMINATION », c'est le nom de baptême attribué à un ensemble de 18 lampadaires qui, depuis février 2020, éclairent les abords du site de l'Étang de Virelles. Le point de départ ? Les impacts de la pollution lumineuse sur la faune et la flore, un sujet qui préoccupe Philippe Deflorenne, conservateur de la réserve naturelle de l'Étang de Virelles, et Olivier Delcorte, du District routier de Chimay.

La solution ? Des poteaux plus bas, un rayonnement lumineux mieux canalisé, des lampes moins énergivores et chauffant moins, des longueurs d'onde plus adaptées, tout en respectant les normes de sécurité.

Werner Moron, du département « Art, Nature et Innovation » de Natagora, travaille sur le design et la conception des poteaux d'éclairage, en partenariat avec la S.A. Lexar Technics pour les contraintes techniques.

Des « jeunes pousses » aux tiges ondulantes ornées d'oiseaux, d'écureuils et de fleurs. Une œuvre qui attire le regard et invite le grand public à découvrir le joyau qu'est l'étang de Virelles !



Une invite à la nidification sur les lampadaires ? @J.M. Gillard

Un deuxième couple de Cigognes blanches s'installe dans la réserve naturelle de l'Étang de Virelles.

Dès le lendemain de leur arrivée, début avril, le couple prend possession d'un vieux peuplier à la limite ouest de la réserve. Les voisins de la route de Froidchapelle sont aux premières loges : parades répétées, séances de toilette, apport de matériaux et exploration des prairies environnantes... Le nid grandit à toute allure. La couvaison démarre aux alentours du 5 mai, pour une durée d'un mois. Le 11 juin, trois poussins sont observés mais un tout petit ne survit pas. Les deux autres grandissent à vue d'œil ! Que ce soit dans les Prés de Virelles ou au bord de l'étang, le garde-manger est bien approvisionné ! Les deux cigogneaux effectuent leurs premiers vols mi-août, découvrent leur environnement immédiat puis s'éloignent de plus en plus du nid. Nous espérons revoir leurs parents au printemps 2021 !



Les jeunes accompagnés d'un adulte se dégourdissent avant le grand départ © A. Sandrap

Un retour inattendu en ESM.

Fin juin, une surprise de taille agite les lépidoptéristes...La redécouverte du Fadet de la mélisse (*Coenonympha glycerion*) dans une réserve naturelle de l'ESM. Les dernières traces de sa présence en Belgique remontent aux années '90 en Gaume, à proximité de la frontière française. Il est encore annoncé comme localement commun en Alsace et en Lorraine.

Chez nous son déclin et sa disparition sont, entre autres, la conséquence de l'amendement des prairies, de la perte et de la fragmentation de son habitat que sont les prairies maigres de fauche, les pelouses calcaires et les clairières.

La gestion rigoureuse des réserves naturelles en vue de la restauration et l'aménagement des habitats ouverts conjointement au réchauffement climatique ont poussé ce petit cousin de notre Fadet commun à revenir sous des latitudes qu'il ne fréquentait plus. D'autres espèces de papillons ont déjà regagné nos contrées alors que leur disparition avait été actée de longue date. Ainsi, l'Hespérie des potentilles (*Pyrgusar moricanus*) et l'Azuré du trèfle (*Cupido argiades*) sont régulièrement observables en Belgique.



Le retour de l'enfant prodigue, le Fadet de la mélisse ! @ H. Dufourny

JUILLET

Dimanche 05 - Roly, voyage au travers du paysage...

Au fil des siècles, les pratiques agro-pastorales mises en œuvre par l'homme pour exploiter les ressources naturelle ont façonné notre environnement. Les alentours du village permettent de découvrir tous les types de successions végétales liées à la présence d'un sous-sol calcaire, depuis la hêtraie peu exploitée jusqu'à la pelouse calcicole fleurie apparue après le déboisement... Au passage, aperçu des anciennes fosses d'exploitation minière et du site de l'ermitage. Après le pique-nique, nous avons traversé l'immensité herbeuse du Vivi des Bois, parsemée de haies où Pie-grièches écorcheurs, Tariers pâtres et Pipits farlouses élevaient tous des jeunes volants. Au retour, visite d'une magnifique mare aménagée dans un jardin privé où les végétaux, les insectes et les mollusques ont retenu toute notre attention. C'est par le château-ferme que nous avons ensuite rejoint Roly, un village d'exception.



Sur les reliefs d'anciennes exploitations minières @ M Dimidschstein

AOÛT 2020

Jeudi 13- Le jeudi du naturaliste à Matagne- la- Petite.

Il fait très beau et chaud. Nous sommes une bonne douzaine à arpenter, sous la conduite d'André, notre guide du jour, le RAVEL aux abords du site à castors. Le sujet est depuis peu d'une actualité brûlante. Sous les rayons généreux du soleil du mois d'août, la nature s'exprime sans retenue pour étaler ses joyaux. Le Thécla du bouleau (*Thecla betulae*) et le Petit collier argenté (*Boloria selene*) se dorent au soleil, indifférents aux objectifs des photographes ravis de l'aubaine. Plus loin, c'est le tour des odonates qui, eux aussi, remplissent leur batterie de toute cette énergie céleste. L'observation attentive du *Sympetrum striatum* est l'occasion de le comparer avec son cousin *Sympetrum rouge sang* (*Sympetrum sanguineum*) posé à quelques pas sur une clôture barbelée.



Une de nos nombreuses rencontres avec dame Nature : le *Sympetrum strié* @ L. Smets

Nous atteignons enfin le site des castors, objets de tant de polémique. L'agent du DNF présent nous explique comment le castor a élevé un pré barrage pour compenser la baisse des eaux due à la sécheresse et ainsi maintenir un niveau d'eau suffisant. La chaleur devient vite étouffante, la soif nous gagne (!) avant la faim... C'est ainsi que nous clôturons cette belle matinée autour d'une tablée conviviale en levant joyeusement notre verre à dame Nature.

Dimanche 24, Olloy

Ouf, bien que la journée annuelle de gestion du Fond de Noye (réserve des C.N.B à Olloy-sur-Viroin) ait lieu depuis plus de trente ans, les volontaires sont encore bien présents cette fois. La végétation fauchée s'accumule en deux endroits au fil des ans où elle se décompose, permettant à la couleuvre à collier d'y pondre avec succès. Nous devons également faire attention aux jeunes grenouilles rousses et autres crapauds communs qui sautillent à nos pieds. La gestion concerne une moitié du fond humide, l'autre étant réalisée en alternance, une année sur deux. Cela permet le maintien d'une clairière fleurie, bien utile à la faune et à la flore de cette zone humide, tout en conservant un exemple paysagé, présent autrefois dans toutes les vallées des affluents ardennais du Viroin. Un barbecue et une petite balade l'après-midi ont agréablement clôturé l'activité. D'avance, bienvenue à tous l'an prochain !



Fourbus mais fiers du travail accompli !

C'est « dame rousse » qui va être contente ! @ M Dimidschstein

SEPTEMBRE 2020

Mardi 8 - Une arrivée exceptionnelle au CREAves de Virelles !

Un Hibou des marais, trouvé accroché dans des fils barbelés, est apporté au CREAves de Virelles par les pompiers de Philippeville ! Ils sont intervenus rapidement suite à un appel Facebook et ont eu la bonne idée de couper les fils. L'animal a ensuite été pris en charge par un vétérinaire le jour-même à la clinique Couvivet, les fils enlevés et les plaies recousues... Place ensuite à la révalidation à Virelles, avec un traitement aux antibiotiques et anti-inflammatoires assortis de soins locaux sur les plaies. Deux semaines plus tard, en volière, il s'essaie au vol. Quand son vol sera parfait, il pourra retrouver la liberté, espoir le plus cher des soigneurs bénévoles !!!



Le rescapé dans les mains de son soigneur. Il a l'air en forme (le hibou !) @ G. Mertens

Dimanche 13, Cul-des-Sarts en matinée

Trop beau, trop chaud ? Peut-être ? Nous sommes quand même une petite vingtaine enrichie de moitié par des nouveaux venus. Sans doute le résultat de la distribution, pour la toute première fois, du journal toutes-boîtes du Parc Naturel dans les entités de Couvin et de Philippeville. On y retrouve, en effet, en dernière page le calendrier des activités régionales.

Initiée en 2011, cette recherche des traquets, tariers, pipits, bergeronnettes et autres rougequeues en prairies permettait également de voir l'un ou l'autre vol de Grands cormorans, de vanneaux, ainsi que divers rapaces, voire même, le passage d'une dernière cigogne. Mais où sont passés tous ces oiseaux cette année ? Devant ce triste constat, nous avons contacté des pros de l'ornithologie qui confirment le phénomène et avancent plusieurs causes. Tout d'abord un ciel sans nuages, sans vent contraire... les oiseaux voleraient ainsi fort haut, hors de vue ? Ensuite, pas une fleur, tout est desséché et donc peu d'insectes à se mettre sous ... le bec. En tous les cas, pas assez pour les inciter à s'attarder dans nos contrées ? Enfin, il fait chaud depuis des semaines. De quoi les inciter à migrer plus tôt ou, au contraire, plus tard, sans se presser, ce qui entraînerait un retard de passage ? L'évolution du climat n'a pas fini de nous jouer des tours... Et dire qu'il y a encore des sceptiques !

Dimanche 13, Cul-des-Sarts après-midi

Une promenade le matin, la gestion l'après-midi, voilà une formule gagnante... Une dizaine de personnes restent pour s'occuper de la friche fleurie de la Taille du Bailli (réserve des C.N.B.) et elles sont bien en forme, s'il vous plaît ! C'est pourtant presque le double de la surface de l'an passé sur laquelle il faut ratisser, mettre en tas, puis évacuer la végétation coupée quelques jours plus tôt, en prévision de la gestion. Heureusement Christiane et Philippe Mengeot sont venus avec leur remorque, ce qui permet d'effectuer toutes ces tâches dans la foulée ! Les mares presque vides sont l'occasion de rappeler le rôle actuellement important des « fosses de survie ». Elles consistent en une zone profonde de petite superficie, mais où l'eau se concentre en dernier ressort, permettant à toute la faune aquatique de s'y réfugier, en attendant les pluies d'automne ! Elles sont maintenant à prévoir systématiquement, lors de l'aménagement d'une mare. Il est à peine 16 heures... Mission accomplie. Un tout grand merci à tous les participants !



© Meve Dimidschstein

Lundi 14, en longeant la Sambre

Juste de l'autre côté de la Sambre, c'est l'Azuré porte-queue (*Lamprolaima boeticus*) qui ravit les observateurs. Un ballet agité et incessant de minimum 8 individus défendant leur territoire autour d'un massif de Gesses à larges feuilles (*Lathyrus latifolius*).

Ce petit papillon de 28 à 32mm d'envergure orné d'une queue d'environ 3mm nous vient du bassin méditerranéen. En Belgique, il est considéré comme migrant sporadique. 2020 est une année migratoire record. La précédente migration d'une telle ampleur date de 2015.



Azzuré porte-queue
@Luc Claes

Lundi 21, Petigny, en matinée

Les Roches, Petigny... Six bénévoles se retrouvent sur le plateau des Roches, vaste pelouse calcicole. Celle-ci a été débarrassée de la végétation ligneuse trop envahissante en 2017, mais il faut encore gérer les rejets qui réapparaissent, année après année. Non loin de là, sur le versant exposé sud, une autre équipe s'active. Il s'agit d'un groupe en formation au CODEF d'Olloy, sous la houlette de Stéphane Tombeur et de Laurent Gillain du Parc naturel. Donner aux jeunes stagiaires l'occasion d'apprendre l'usage des machines, tout en œuvrant utilement, voilà une belle idée ! Leur travail permet de dégager le versant le mieux exposé, afin de rétablir la biodiversité de ce site communal, classé en Natura 2000. Au total, ce sont près de 2 ha qui seront 'ouverts', sur l'ensemble des 10 ha que comptent les Roches.



Photo de famille : le groupe des bénévoles, renforcée par l'équipe du CODEF, après la gestion aux «Roches»
© Meve Dimidschstein

OCTOBRE 2020 Mercredi 14 – Au Brûly

Ayant profité des pluies abondantes de ces dernières semaines, les champignons sont apparus en abondance dans nos prairies. En photo les toujours spectaculaires lépiotes élevées (*Lepiota procera*).



Un champ «couvert» de lépiotes au bruly - @ Robert Schreiber

Samedi 17 et dimanche 18 - Les vergers en question, à Nismes et Olloy

Dans le cadre de la fête du parc naturel Viroin-Hermeton, avait lieu la présentation de deux vergers conservatoires de Viroinval. La visite du premier, à Nismes Sous-Saint-Roch, a permis de découvrir essentiellement la plantation et l'entretien d'un verger haute tige. Dans le second, à Olloy-sur-Viroin, au verger accolé à l'église, ce sont surtout les petits fruits, les arbres basse tige et les palissés qui étaient abordés, les uns et les autres ayant leurs spécificités.

Ces deux activités continuent à attirer chaque année bon nombre de personnes intéressées par la thématique. Elles reçoivent une



Spectateurs masqués mais attentifs aux démonstrations de Thierry Dewitte.
© Meve Dimidschstein

documentation assez complète sur les aspects théoriques de la conduite d'un verger et peuvent, surtout en fin de séance, poser toutes les questions qui concernent plus particulièrement leurs arbres ou leur projet de plantation.